

GUSTAVE ROUD

L'oeuvre photographique

Galerie de la BPI
29 novembre 1989 - 5 février 1990

Centre Georges Pompidou

Correspondance à adresser :

Bibliothèque Publique d'Information - 19, rue Beaubourg - 75197 PARIS CEDEX 04
Téléphone : 42 77 12 33 - Télex CNAC GP 212 726 - Télécopieur : 42 77 29 49

Service de presse
Colette Timsit
Dominique Reynier
Tel. 42 77 12 33 poste 44 49

COMMUNIQUE DE PRESSE

GUSTAVE ROUD L'oeuvre photographique

Galerie de la BPI
29 novembre 1989 - 5 février 1990

Gustave Roud. 1897 - 1976. Né à Saint Lègier près de Vevey, mort à Moudon près de Lausanne, vécut toute sa vie à Carrouge dans le Haut Jorat.

Ces quelques jalons pour résumer la "vie physique" d'un homme discret et solitaire qui est pourtant l'un des plus grands auteurs romands contemporains.

Il appartient à cette génération dominée par les puissantes personnalités de Ramuz, Ansermet, Auberjonois qui furent ses amis. Ceux-ci et bien d'autres comme Philippe Jaccottet ou Jacques Chessex, des éditeurs aussi tels Bertil Galland, Henry-Louis Mermod, G. Payot ou encore la Bibliothèque des Arts, les Editions de l'Aire se sont efforcés de faire mieux connaître une oeuvre poétique qui reflète le monde paysan et les horizons du Haut Jorat et qui marque un attachement au pays natal. Mais la poésie de Gustave Roud c'est aussi, en de courts poèmes généralement en prose, une méditation profonde sur la solitude, le paradis perdu, et finalement - surtout après la disparition de sa mère - la mort.

Tout au long de sa vie, le poète de Carrouge a pratiqué la photographie non seulement avec un goût et un talent certains mais encore avec un souci scrupuleux de métier et de connaissance technique.

Daniel Girardin, conservateur-adjoint au Musée de l'Elysée à Lausanne et commissaire de l'exposition présente ici **Gustave Roud photographe** :

"Mon esprit n'est pas soumis au temps" (1) note Gustave Roud dans son Journal, en 1924. Il s'agit là d'un fil conducteur qui permet de comprendre le rôle qu'a joué l'expression photographique dans sa vie toute entière vouée à l'écriture, cette voie de la vérité par laquelle il n'a cessé d'interroger le monde des paysages et celui des hommes qui l'habitent. Il y

Correspondance à adresser :

Bibliothèque Publique d'Information - 19, rue Beaubourg - 75197 PARIS CEDEX 04
Téléphone : 42 77 12 33 - Télex CNAC GP 212 726 - Télécopieur : 42 77 29 49

Bibliothèque
publique d'information

Centre Georges Pompidou

a pour Roud une profonde communauté d'intention entre productions littéraire et photographique, entre pensée poétique et quête d'images. La photographie est devenue pour lui, avec le temps de la maturité, un langage contingent, illusion consciente dressée contre l'horreur de "sentir mon amour abîmer son élan tout à coup dans un magma d'oubli et de mémoire où il s'enliserait sans pouvoir rien saisir" (2).

Non qu'il fut dupe d'une quelconque objectivité de l'image, au contraire. En 1930, dans la revue romande Aujourd'hui qu'il dirige avec Charles-Ferdinand Ramuz, Roud écrit un texte sur la photographie qui en propose un code de lecture très moderne : "*Un moment inquiétant et passionnant entre tous, c'est bien celui où l'image - l'image photographique - se sépare du sujet qu'elle représente et commence à vivre de sa vie propre, où elle quitte sa première existence du reflet pour chercher en elle seule un point d'appui. Pendant longtemps on a voulu lui accorder que cette seule première existence, ne lui attribuer de valeur que dans la mesure où elle était ressemblante. Considérant naïvement que la représentation que nous nous faisons d'un objet devait être la seule véritable, nous déclarions ressemblante toute image de l'objet conforme à cette représentation. Peu à peu cependant l'on a soupçonné que peut-être cette image ressemblait d'abord à l'objet, avant de ressembler à l'image que nous nous faisons de cet objet, et que son apparente fausseté risquait bien d'être le résultat d'une divergence de vues susceptible de nous apprendre mille choses nouvelles. Rendre à l'objectif sa liberté, cesser d'en faire vaille que vaille un docile imitateur de l'oeil humain, c'est à quoi l'on songe de plus en plus et l'on peut attendre avec confiance bien des révélations rendues possibles par un tel changement d'attitude*" (3).

Roud pensait que l'"état de grâce poétique assure seul la prise sur le réel" (4). Il s'agit d'un moment privilégié, donc rare, soumis aux aléas de la mémoire humaine défaillante. Ce qu'il cherche, en fixant son regard et en mettant sa grande intelligence à son service, ce n'est pas une éphémère victoire sur la réalité, mais le moyen de capter des signes et d'assurer la permanence de leur butin visionnaire. **La photographie de Roud est une écriture de la violence du désir du corps et de la fuite du temps.**

Désir du corps masculin, pudique, refoulé mais explicite, dont la photographie est l'intermédiaire privilégié de l'appropriation symbolique. L'image quitte le sujet qu'elle représente, vit sa propre vie et assume, dans l'univers du poète, une présence : "le soir, plaisir de revoir ma lampe allumée éclairer des photographies, de grands feuillets blancs prêts à noircir" (5). Plus loin encore : "Olivier ! J'ai repris ces jours derniers dans mes cartons ces images où il me sourit - la première que j'avais "tirée" (18,19 ?) et d'autres moins anciennes où, mauvais imagier, j'ai si mal saisi le reflet de cette présence miraculeuse" (6).

Pendant près de soixante années, Roud prit plus de 10.000 photographies. Elles ont presque toutes pour sujet des portraits de paysans au travail ou au repos, moissonneurs ou laboureurs aux corps musclés, hommes et femmes aux champs, des paysages et des lieux désertés et atemporels. Sujets récurrents, revisités chaque année pour assurer l'insoumission au temps (sa chronique peut-être), par leur pérennité et leur virtualité. C'est l'acte de résistance ultime contre la mort si présente dans la vie et les écrits de Roud. A quelques exceptions près - les peintres Steven-Paul Robert et Auberjonois, avec lesquels il était très lié - il n'y a ni personnalités, ni événements dans les images de Roud, ni saison d'hiver d'ailleurs. Les paysages, les hommes, la nature. Cernés essentiellement dans le Jorat, pays qu'il ne quitta jamais et qu'il parcourut à pied, en tous sens, de jour comme de nuit, inlassablement.

Il y a chez Roud écrivain une appréhension du matériau brut et un art de la transposition qu'on retrouve dans son travail photographique, jusque dans la technique utilisée : grande ouverture de focale, donc netteté du sujet et flou de l'arrière-plan, jeux de lumière en contre-jour. "La lumière délicate fixe sans cesser d'être vivante (...) Il ne s'agit pas du tout d'une faiblesse de la lumière, tout ce qu'elle baigne (au lieu d'éclairer) demeure merveilleusement visible, lisible, qu'il s'agisse d'un paysage ou d'un intérieur, d'un visage ou d'un bouquet de fleurs. (...) Je vois en elle la révélation du monde : elle nous le révèle dans l'infinie multitude de ses apparences, mais une fois singularisée, nous sentons que tout attendait cette singularisation pour assumer son être éternel" (7). C'est bien ainsi qu'il faut lire, regarder, percevoir le visage du poète dans les nombreux auto-portraits qu'il a réalisés.

Il faut le souligner, Roud s'est heurté et se heurte encore à une certaine incompréhension et à des préjugés courants à l'encontre de la photographie. "A quel point de faiblesse spirituelle je suis parvenu : le mot d'A. [il s'agit du peintre Auberjonois, (8)] me tourmente. 'Et votre travail ?' Et comme je lui parlais de tr. ph. [travaux photographiques, (9)]. 'Cela ne m'intéresse guère'. 'Je le veux croire, lui dis-je - Mais non, cela a son importance pour vous, mais ce n'est pas l'important, die Hauptsache ...'. J'ai touché du doigt mon renoncement, mon désistement" (10). Les images de Roud sont restées pratiquement inconnues, peu publiées et peu exposées. Elles l'ont été généralement dans l'esprit nostalgique d'un monde rural et artisanal disparu. Quand on sait la force idéologique d'une image, on mesure à quel point ce confinement a assuré une réception rassurante à ses photographies.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle personne jusqu'ici n'a interrogé l'écriture pour comprendre l'image, dans la mesure où celle-là joue avec celle-ci le rôle paradoxal de la voix du narrateur. Qui sait, qui imagine en parcourant son itinéraire sensible et symbolique, la tragédie de solitude qui s'est jouée, pour l'homme d'écriture dont le premier recueil s'intitulait Adieu (11) ?

Notes

- (1) Ecrits I, Bibliothèque des Arts, Lausanne, 1978, p. 52
- (2) Journal, Editions B. Galland, Vevey, 1982, p. 212
- (3) "Livres d'images" in Aujourd'hui n° 36, 7 VIII 1930, p. 2
- (4) Journal, op.cit, p. 126
- (5) ibidem, p.273
- (6) ibidem, p.342
- (7) ibidem, pp 487-488
- (8) (9) (10) ibidem, p.169
- (11) Adieu, Au Verseau, Lausanne, 1927

L'EXPOSITION - Fiche technique

60 photographies noir et blanc de paysages et de paysans

Textes extraits du Journal

Texte de Gustave Roud sur la photographie

Une vidéo est diffusée en boucle : **Port-des-Prés**

Réalisée par Pierre Smolik. Cf texte d'intention de P. Smolik ci-après.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Deux soirées : les 14 décembre 1989 et 11 janvier 1990, Salle Renoir, 18h30

Une conférence : "G. Roud poète" et un débat : "Photographie et littérature"

Exposition co-produite avec le Musée de l'Elysée - Lausanne
et le concours de Pro Helvetia

PORT-DES-PRES

Film réalisé par Pierre Smolik

Porter un regard neuf sur l'oeuvre de Gustave Roud par le biais de ses photographies qui, en même temps que des témoignages précieux sur la vie de la campagne vaudoise, sont autant de miroirs révélant la profonde personnalité du poète, tel est l'objectif que nous nous sommes fixés dans ce film.

Les trois thèmes du film - la personnalité du poète, son écriture, la campagne qui l'environne - nous les avons parcourus à travers le Journal de Gustave Roud. Les extraits choisis n'ont subi pratiquement aucune modification par rapport au texte originel . Ils ont été montés de telle manière que les spectateurs puissent suivre pas à pas la traversée du poète et les étapes les plus importantes qui la jalonnent. Aidés en cela par la lecture off, en monologue intérieur, du comédien Gilbert Divorve, qui nous a semblé propre à traduire l'espace mental du poète.

Le poète de Carrouge (1897 - 1976), comme le rappelle une notice biographique, est l'un des plus grand noms du renouveau de la littérature en Suisse Romande. Son oeuvre est avant tout une méditation lyrique. Homme de grande solitude, attentif aux saisons et aux paysages, mais aussi aux cheminements profonds de la vie intérieure, traducteur des poètes allemands, Gustave Roud doit apparaître comme l'un des plus incontestables artistes de ce temps. A ce titre, il nous a semblé important de contribuer par ce film et ce, sur la base de photographies peu connues du grand public, au rayonnement de l'oeuvre de Gustave Roud.

Le regard de Roud, si près des êtres et des choses, ses photographies permettent de nous le restituer, en faisant découvrir le monde à travers les yeux mêmes du poète. Les paysans qui nous regardent disent la tendresse que le poète éprouvait à leur contact ; c'est un peu de sa personnalité, profonde et originale, qui nous est ainsi dévoilée. En même temps, elles témoignent du goût très sûr du poète pour cadrer une image et la composer. Car Gustave Roud n'est pas seulement un grand poète, c'est aussi un admirable photographe.

D'autres images viennent donner vie à ce portrait en le complétant : certaines montrant le photographe photographié à son tour par ses amis ; d'autres restituant la présence du poète à travers des extraits de films tournés de son vivant, notamment les passages d'un film réalisé par Roud lui-même et évoquant les moissons en 1934. La diversité des sources, des témoignages et de leurs auteurs, les relations que nous tissons entre eux, nous paraissent propres à rendre

l'univers poétique de Roud où les êtres et les choses vivent par contact, par échange et par contraste.

Les photographies de Roud sont aussi de précieux documents car elles expliquent en partie la démarche littéraire de leur auteur. Tout commence chez le poète par un déclic, un regard neuf qui atteint le centre même des choses. Ensuite se déroule le travail du langage, qui consiste à trouver les mots correspondant à cette vision première. Ce passage entre le voir et le dire, nous avons essayé de l'établir en montrant leurs affinités secrètes en même temps que leurs profondes différences dans le style et les thèmes qu'ils abordent. Un enrichissement de l'image par les mots devrait ainsi se produire dans l'esprit du spectateur. Retournant à sa source première, le regard, l'oeuvre de Roud en gagne une fraîcheur nouvelle.

Du geste auguste du semeur à l'apparition des machines agricoles modernes, c'est à une véritable transformation de la campagne vaudoise sur une cinquantaine d'années que le cinéma est invité à reconstituer à partir des photographies de Gustave Roud. Nous avons voulu suivre ces changements et les conséquences qu'ils impliquent pour le poète, simplement, en regardant objectivement les photographies, sans avoir recours au commentaire traditionnel d'un film documentaire. C'est à une approche sensible de la réalité paysanne que nous convions le spectateur, non à une démonstration didactique.

Une autre histoire s'inscrit en parallèle : celle de la photographie qui, par ses innovations successives - on passe des premiers essais sur les plaques autochromes au développement sur papier - influe directement Roud sur sa manière de capter ses sujets et, par là même, modifie son regard sur la réalité. Ce qui ne manque pas de se répercuter finalement sur son écriture.

Par sa forme, le film traduit la démarche littéraire de Gustave Roud ; d'où le soin particulier que nous avons apporté au traitement de l'espace, caractérisé chez le poète par une sorte de négation visuelle de la distance : les choses sont rapprochées les unes des autres et possèdent des limites bien définies. L'emploi d'objectifs à grande distance focale dans certains cas permet de rendre cette vision qui superpose les objets entre eux. L'harmonie entre les êtres et les choses est ainsi suggérée non par des panoramiques au défilement régulier, mais par une juxtaposition de plans, dans un cadrage élaboré simplement, évoquant des présences ajoutées les unes aux autres.

Quant à la construction du film dans le temps, elle suit le mouvement en spirale de l'oeuvre de Roud : une avance progressive, où les étapes, quoique se renouvelant, donnent l'impression d'avoir déjà été franchies.

La musique du film, due à Jean Perrin, a été conçue progressivement, parallèlement à la préparation, au tournage et au montage des images, d'où une symbiose parfaite avec ces dernières. Elle intervient par touches successives, là où la "musique des bruits" de Laurent Barbey ne domine pas.

Pierre Smolik

Fiche technique

Port-des-Prés

Réalisateur : **Pierre Smolik**, Conservateur au Musée Suisse des appareils photographiques (Vevey)

Film 16 mm en couleur et noir et blanc

Son magnétique

Durée : 53 mn.

Prises de vues photographiques sur banc-titre et prises de vues réelles

GUSTAVE ROUD

Approche biographique

- 20 avril 1897 Naissance de Gustave Roud dans la ferme du Chalet de Brie, près de Saint Légier, arrière pays de Vevey. Sa famille paternelle est originaire d'Ollon (Vallée du Rhône) ; sa famille maternelle, elle, est de Champtauroz, près du Lac de Neuchâtel.
- 1903 - 1908 Suit les cours de l'école de Saint Légier où enseignent ses tantes.
- 1905 Mort du grand-père maternel à Carrouge.
- 1908 Installation de toute la famille dans la ferme de Carrouge. Gustave Roud entreprend ses études au Collège de Lausanne où il reçoit l'enseignement de maîtres illustres tels le chef d'orchestre Ernest Ansermet (pour les mathématiques) ou l'écrivain Edmond Gilliard (pour le français).
- 1909 Gustave Roud écrit ses premiers poèmes. Il a 12 ans.
- 1915 Parution de ses premiers textes dans la revue Cahiers vaudois.
- 1919 Obtient sa licence. Première expérience professionnelle malheureuse. Renonce à l'enseignement. S'installe à la ferme. Début de sa participation à la Revue romande.
- 1927 Parution de son premier ouvrage **Adieu**, aux Editions du Verseau.
- 1928 Atteint de tuberculose, est contraint de séjourner à Leysin.
- 1929 Publication de **Feuillets** aux Editions Mermod, dirigées par Henry-Louis Mermod, éditeur de Ramuz.

- Décembre 1929 - décembre 1931 Ramuz lui demande d'assurer le secrétariat de rédaction de la revue Aujourd'hui.
Gustave Roud y publiera en "feuilleton" son **Petit traité de la marche en plaine** et son **Essai pour un paradis**.
Il y publie également des traductions de textes de Novalis, Hölderlin ; un article sur Rimbaud, des notes et un échange de lettres ouvertes avec Ramuz.
- 1933 Mort de sa mère.
- Avril 1935 Entrepren d un voyage à Paris. Séjourne chez Steven-Paul Robert.
- 1936 Ramuz le fait entrer au comité de lecture de la Guilde du Livre de Lausanne.
- 1941 Est lauréat du Prix littéraire Rambert.
Rencontre Philippe Jaccottet qui deviendra un ami fidèle.
- 1945 Parution de **Air de la solitude**.
- 1950 Parution de **Ecrits I** et **Ecrits II** aux Editions Mermod.
- 1957 **Hommage à Gustave Roud** publié par Jacques Chessex et Bertil Galland à l'occasion des 60 ans de l'écrivain.
- 1967 Parution de **Requiem**, hommage à sa mère.
- 1971 Mort de sa soeur qui fut, sa vie durant, une compagne attentionnée.
- 1972 Il écrit **Campagne perdue**. Il est obsédé par la mort.
- 10 novembre 1976 Il décède à Moudon où il a été hospitalisé.
Il est enterré à Carrouge.

GUSTAVE ROUD

Bibliographie

1 / OEUVRES DE GUSTAVE ROUD

- 1927 **Adieu.**- Lausanne : Ed. du Verseau
- 1929 **Feuillets.**- Lausanne : Ed. Mermod
- 1932 **Petit traité de la marche en plaine.**- Lausanne : Ed. Mermod
Essai pour un paradis.- Lausanne : Ed. Mermod
- 1941 **Pour un moissonneur.**- Lausanne : Ed. Mermod
- 1945 **Air de la solitude.**- Lausanne : Ed. Mermod
- 1947 "La petite gare" in **CFF** (Chemins de fer fédéraux), pour un anniversaire 1847-1947.-
Lausanne : Ed. Mermod
- 1949 **Haut-Jorat.**- Lausanne : Terreaux (hors commerce)
- 1950 **Ecrits I** (Adieu ; Feuillets ; Petit traité de la marche en plaine ; Essai pour un paradis)
Ecrits II (Pour un moissonneur ; Air de la solitude)
Lausanne : Ed. Mermod
- 1958 **Le Repos du cavalier**_/ avec des lithographies de Palézieux.- Lausanne : Bibliothèque
des Arts
- 1967 **Requiem.**- Lausanne : Payot
- 1972 **Campagne perdue.**- Lausanne : Bibliothèque des Arts
- 1974 **Lettres sur le Romantisme allemand.**- Roud (Gustave) / Beguin (Albert).- Lausanne:
Etudes de lettres
- 1978 **Ecrits I**
Ecrits II (Scène ; Pour un moissonneur ; Air de la solitude ; Le Repos du cavalier)
Ecrits III (L'Aveuglement ; Requiem ; Campagne perdue)
Lausanne : Bibliothèque des Arts
- Haut-Jorat, textes et photographies.**- Lausanne : Payot

- 1979 **Sur la route des hauts jardins, d'Ambert à Carrouge.**- Roud (Gustave) / Pourrat (Henri).
Présentation et notes de Gilbert Guisan, avec la collaboration de Doris Jakubec.
Lausanne : Etudes de lettres,
(Contient la correspondance d'Henri Pourrat et de Gustave Roud entre 1929 et 1959)
- Un hêtre de juillet**, extraits de lettres à une amie. Avant-propos et notes de Vio Martin.- Privas : Solaire
(Tiré à part du n° 24 de la revue)
- 1982 **Journal** / préface de Philippe Jaccottet.- Vevey : Bertil Galland
- 1984 **Essai pour un paradis ; Petit traité de la marche en plaine** / préface de Philippe Jaccottet.- Lausanne : L'Age d'Homme (Poche suisse ; 33)
- 1985 **Avec Ramuz** / texte de Gustave Roud et Daniel Simond.- Lausanne : Ed. de l'Aire
- 1988 **Lectures** / textes choisis et présentés par Philippe Jaccottet et Doris Jakubec.- Lausanne: Ed. de l'Aire
- Air de la solitude** / préface de Christian Bobin.- Montpellier : Fata Morgana

2 / TEXTES DE GUSTAVE ROUD PARUS DANS DES REVUES

Aujourd'hui : reprint intégral de la revue, 109 numéros.- Genève : Slatkine, 1982.
(Décembre 1929 - décembre 1931)

D'un Requiem in l'Alphée, n° 6, 1981

Cahiers Gustave Roud, revue de l'Association des Amis de Gustave Roud.- Lausanne/Carrouge.
1980

N° 1 : Poèmes en vers et en versets. 1980.

N° 2 : Lettres de jeunesse, 1915 - 1922, Gustave Roud - Steven-Paul Robert. 1981.

N° 3 : Traductions éparses. 1982.

N° 4 : L'Imagier / choix et présentation de photographies de G. Roud par Pierre Smolik.
1986.

Ecriture. Lausanne : Cahiers de la Renaissance vaudoise, 1964 - 67 (n° 1 à 7)
Bertil Galland, 1972 - 1982 (n° 8 à 17)

N° 1 : D'un Requiem. 1984.

N° 2 : L'Aveuglement. 1965.

N° 14 : Notes du Journal de 1924. 1978.

La Broye, cette lente vallée heureuse : inédit tiré du livre d'or de Monsieur Roger Pache à Payerne in Espaces, N° 83 ; 1981.

3 / TRADUCTIONS FAITES PAR GUSTAVE ROUD

Cahiers Gustave Roud, n° 3, 1982 : traductions de Brentano, Goethe, Heine, Nietzsche, Montale, Werfel.

HÖLDERLIN.- Poèmes.- Lausanne : Ed. Mermod, 1942.
Oeuvres.- Paris : Gallimard, 1967. (La Pléiade)

NOVALIS.- Les Disciples de Saïs ; Hymne à la nuit ; Journal.- Lausanne : Ed. Mermod, 1948.

RILKE.- Lettres à un jeune poète ; précédées d'Orphée ; et suivies de Deux essais sur la poésie.- Lausanne : Ed. Mermod, 1945.

TRAKL.- Vingt-quatre poèmes.- Paris : La Délirante, 1978.

HÖLDERLIN (Friedrich).- Patmos : hymne ; avec cinq estampes de René Bonargent.- Châteauroux : R. Bonargent, 1987.

4 / OUVRAGES SUR GUSTAVE ROUD

Hommage à Gustave Roud / textes d'Ernest Ansermet, Albert Béguin, Gabriel Bounoure, Jean Paulhan, Marcel Raymond, Jules Supervielle, Philippe Jaccottet, Jacques Chessex.
Lausanne, 1957.

JACCOTTET (Philippe).- Gustave Roud.- Paris : Seghers, 1968.
(Coll. Poètes d'aujourd'hui). Épuisé et réédité à Fribourg : Ed. Universitaires, 1982.

JACCOTTET (Philippe).- L'Entretien des muses.- Paris : Gallimard, 1968.

Reconnaissance de Gustave Roud / Jacques Chessex in Les saintes Ecritures.- Vevey : Bertil Galland, 1972. Épuisé et réédité par L'Age d'Homme, 1985. (Poche suisse)

Adieu à Gustave Roud / Maurice Chappaz, Philippe Jaccottet, Jacques Chessex.- Vevey : Bertil Galland, 1977.

Autour de Gustave Roud.- Revue Solaire.- N° 17, 1977.

JAQUIER (Claire).- Poétique de Gustave Roud, trois études.- Lausanne : Etudes de lettres.- N° 4, 1979.

VINCENT (Gilbert).- Gustave Roud, point de vue d'un homme discret. Lausanne : L'Age d'Homme, 1981. (Coll. Le Rameau d'or)

SALEM (Gilbert).- Gustave Roud.- Lyon : La Manufacture, 1986. (Coll. Qui suis-je ?)

BOULANGER (Mousse).- Promenade avec Gustave Roud. Entretien recueillis par Mousse Boulanger ; notes de Jean-Louis Cornuz et Philippe Jaccottet. Quimper : Calligrammes, 1987.

JAQUIER (Claire).- Gustave Roud et la tentation du romantisme : fables et figures de l'esthétique littéraire romande, 1930 - 1940.- Lausanne : Payot, 1987.

Approche de l'oeuvre de Roud : actes du colloque de Lausanne (21 novembre 1986) .- Lausanne: Association des Amis de Gustave Roud, 1987 (Cahiers Gustave Roud ; n° 5)

SANTSCHI (Madeleine).- Gustave Roud : "petits riens". (Autour de "Requiem" et d'une correspondance).- Carrouge-Genève : Editions Zoé, 1988.

5 / ARTICLES SUR GUSTAVE ROUD

VERNIER (Richard).- La Voix de Gustave Roud in Swiss French Studies, 1980, vol. 1, n° 2

MARTIN (Vio).- Haut-Jorat. Initiation à l'oeuvre de Gustave Roud in Espaces, avril 1980, n° 55

ZERMATTEN (Maurice).- D'Henri Pourrat à Gustave Roud in Espaces, avril 1980, n° 55

JAKUBEC (Doris).- Les poèmes de jeunesse de Gustave Roud, pour éclairer la genèse de l'oeuvre in Le Journal de Genève, 8 novembre 1980

PACHE (R).- L'oeuvre de Gustave Roud toujours vivant in La Gazette de Lausanne, 12 mai 1981

DURUSSEL (André).- Le Jorat et l'Association des Amis de Gustave Roud in Espaces, juin 1981, n° 69

BORGEAUD (Georges).- La Montée à Carrouge in Repères, 1982, n° 3

ROCHAT-FELIX (Denise).- Gustave Roud in Swiss French Studies, 1982

TACHE (Pierre-Alain).- in Revue des Belles Lettres, 1982, n° 2-3

GARCIN (Jérôme).- Journal de Gustave Roud in Nouvelles littéraires, 2-8 décembre 1982.

JAQUIER (Claire).- in La Gazette de Lausanne, 18 décembre 1982

Revue Ecriture

1971 n° 7 : Emile Dutoit.- Gustave Roud, Requiem

1977 n° 13 : Roud, un cahier de photographies

1982 n° 17 : Roland de Muralt

L'Arrache-plume. Chroniques de littérature romande 1965 - 1980.- Lausanne : Ed. de l'Aire, 1980. Articles parus entre 1965 et 1980 dans le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne.

Biographie et bibliographie établies par Régine Lartigue

Hélène AHRWEILER
Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Michel MELOT
Directeur de la Bibliothèque publique d'information

Charles-Henri FAVROD
Conservateur du Musée de l'Élysée à Lausanne

vous prient de leur faire l'honneur d'assister à l'inauguration de l'exposition

GUSTAVE ROUD **l'Œuvre photographique**

le mardi 28 novembre 1989 à 18h30

**CENTRE GEORGES POMPIDOU
GALERIE DE LA BPI - 2^e ÉTAGE**

**Une co-production du Musée de l'Élysée et de la BPI
avec le concours de Pro Helvetia**

Exposition présentée jusqu'au 5 février 1990

Entrée rue Beaubourg ou parc de stationnement
sur présentation de cette invitation valable pour 2 personnes